



© LAURINE KLEIN

Gestion Axée sur la Famille

FICHE TECHNIQUE

Projet d'Appui aux Étuveuses de Riz au Burkina Faso (PAERIZ)

INTRODUCTION

Dans le cadre du renforcement des acquis de l'approche des masculinités positives du Projet d'Appui aux Étuveuses de Riz (PAERIZ), la méthode de la Gestion Axée sur la Famille fut utilisée auprès des couples et des hommes en particulier. L'objectif principal fut de contribuer à l'amélioration de l'environnement communautaire et familial afin qu'il soit plus favorable au renforcement du pouvoir économique des femmes étuveuses de riz. Pour atteindre cet objectif, une série d'entretiens et de conseils furent réalisés auprès de certaines femmes étuveuses de riz et de leur mari.

Les paramètres de cette méthode permirent d'identifier les forces et les faiblesses des couples, leurs opportunités et les menaces qui pèsent sur eux. Un guide d'entretien et de conseil des couples fut utilisé en favorisant la matrice de la Gestion Axée sur la Famille qui comprend sept (7) principes clés, à savoir :

- ❖ la définition d'un objectif commun de la famille ;
- ❖ la sécurisation de l'environnement de la famille ;
- ❖ la prise en compte de la différence des sexes de la famille ;
- ❖ la fourniture des outils de travail de la famille ;
- ❖ la définition des programmes de formation de la famille ;
- ❖ le développement des partenariats de la famille ;
- ❖ la durabilité de la famille.

De plus, une série d'ateliers de sensibilisation et d'échanges à l'intention des maris des femmes étuveuses, et en particulier des maris de jeunes femmes étuveuses qui constituent la relève des unions et la majorité de leurs membres, furent réalisés. La sensibilisation porta sur les outils de la Gestion Axée sur la Famille, afin de faciliter le dialogue familial entre les hommes et les femmes pour leur autonomisation durable. Cela permet aussi le renforcement du fonctionnement des Clubs *MenEngage*, qui peuvent être un véritable mécanisme de promotion des masculinités positives au niveau local.

De manière pratique, cet outil peut être utilisé de façon transversale dans l'approche des masculinités positives. Chaque couple/famille peut l'utiliser de manière périodique pour évaluer et analyser sa situation. Chaque Club *MenEngage* peut l'utiliser pour la formation et le conseil familial. L'Union Nationale des Étuveuses de Riz (UNERIZ) peut l'utiliser pour sensibiliser les femmes étuveuses sur la bonne gestion familiale. L'État peut l'utiliser pour l'éducation familiale au sein des établissements scolaires et universitaires, etc.

PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE¹



La Gestion Axée sur la Famille est une méthode originale de vie harmonieuse qui permet d'impliquer, dans la gestion de la famille, tous ses membres.

La Gestion Axée sur la Famille vise à :

- ❖ favoriser le dialogue, l'entente et la paix familiale ;
- ❖ favoriser le renforcement du pouvoir économique, social et politique de la femme ;
- ❖ prévenir les violences basées sur le genre en général et les violences faites aux femmes et aux filles ;
- ❖ favoriser les droits des femmes et la santé sexuelle et reproductive.

Les avantages de la Gestion Axée sur la Famille sont :

- ❖ l'initiation des enfants à la gestion de la famille ;
- ❖ la contribution de chaque membre à solutionner les problèmes ;
- ❖ un meilleur échange sur les besoins de chacune et chacun, et sur ceux de la cellule familiale ;
- ❖ une responsabilisation de tous les membres sur la gestion de la famille ;

1. La Gestion Axée sur la Famille est une méthode inventée et promue par le Groupe Institut Mondial pour l'Autonomisation des Femmes (GROUPE IMAF) – www.giwegroup.org

- ❖ une répartition équitable des tâches entre les membres de la famille ;
- ❖ une valorisation de chacune et chacun dans la gestion de la famille et le développement de l'entraide et de la solidarité ;
- ❖ une situation financière familiale connue par les deux (2) conjoints ;
- ❖ un pouvoir décisionnel familial partagé par les deux (2) conjoints.

Cette méthode repose sur sept (7) principes de base.

1 La définition d'un projet de famille

Autrefois, les familles vivaient ensemble : grands-parents, parents, enfants. Toutes les générations étaient logées sous le même toit. Les échanges étaient alors nombreux : les plus jeunes connaissaient l'histoire et les habitudes de leur famille, et les savoirs se transmettaient, ce qui apportait à chacun des connaissances et aussi les joies du partage. De nos jours, la société commence à rendre les gens plus individualistes et très peu de familles vivent ensemble de manière harmonieuse. Nous perdons peu à peu les valeurs familiales : nous apprenons à l'école, nous échangeons avec les ami-e-s, nous voulons notre maison, notre voiture, notre jardin. Bref, nous nous éloignons peu à peu de nos racines et de celles et de ceux qui ont contribué à faire de nous ce que nous sommes. Nous n'arrivons plus à avoir une bonne vision et un objectif commun.

Il est donc nécessaire d'adapter nos projets familiaux à notre rythme quotidien et à notre environnement. Sélectionner un projet peut être l'occasion de se réunir et de s'engager vers un objectif commun.



Mettre chaque membre de la famille/de la tribu à contribution et démontrer que chacun, quel que soit son âge ou sa situation, peut être efficace dans la réalisation d'un projet. Ceci rapprochera inmanquablement les personnes impliquées.

Ce projet peut être un voyage, des travaux dans une maison, des travaux champêtres, etc. Le but est que chacun s'implique. Arriver au bout d'un objectif ensemble créera des souvenirs communs. De plus, le temps passé ensemble sera l'occasion de parler d'autres choses que des soucis et des petits tracas du quotidien.

Lorsque les enfants grandissent, ils ont besoin de s'émanciper et de montrer à leurs parents qu'ils sont devenus indépendants. Les laisser alors exprimer leurs idées et leur créativité dans un projet, en leur faisant confiance, peut être une très bonne manière de se rapprocher. Les parents, quant à eux, peuvent profiter de ces moments pour mettre leur autorité de côté et s'impliquer, comme les enfants, dans un projet. Ils montreront ainsi à leur progéniture qu'ils peuvent être « spéciaux » et entreprenants pour des idées originales.

Prouver à celles et ceux que l'on aime de quoi on est capable est extrêmement important. Réaliser un projet familial permet à chacune et chacun de mettre en évidence ses qualités. Ces moments partagés seront inoubliables et, comme une équipe de sport, vous vous félicitez du travail accompli une fois celui-ci terminé.

Quels que soient les aléas de la vie, la famille doit toujours rester un point d'ancrage et de ressource. Projeter des activités familiales ne fera que renforcer les liens qui vous habitent, alors soyez créatives et créatifs !

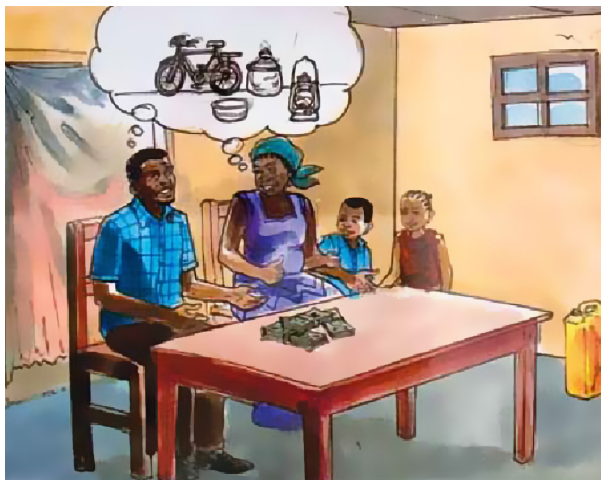
2 La création d'un environnement sécurisé de partage et d'apprentissage

L'analphabétisme, la capacité limitée à exercer certains métiers productifs et à s'informer de manière utile pour le développement, ainsi que les questions de culture familiale négative, sont toujours des barrières pour les femmes et les filles à recevoir et utiliser l'information du développement de manière efficace.

La création d'un environnement familial sain implique de favoriser un environnement pour que toute la famille, notamment les femmes et les filles, puisse vivre sans violence et avoir accès également à l'éducation, la formation et l'information.

Par exemple, les agricultrices et les agriculteurs plus âgés (d'une autre génération) et illettrés ont souvent moins de capacités familiales et sont généralement moins susceptibles d'adopter des comportements progressistes de développement pour les femmes et les filles. Ce groupe cible doit donc être pris en considération dans les actions de sensibilisation qui améliorent l'environnement familial des femmes et des filles.

L'alphabétisation familiale dans les institutions et les communautés rurales devrait être développée et améliorée, en tenant compte des besoins et des contraintes locales et en fournissant des opportunités de formation pour les hommes, les femmes, les jeunes et les personnes invalides. Les capacités de prises de décisions individuelles et collectives seraient donc améliorées pour une cohésion familiale plus durable.



Finalement, le fait que les membres de la famille travaillent à développer leurs compétences en communication et en relations interpersonnelles, et qu'elles revoient leur compréhension de la masculinité et de la féminité, contribue à réduire les violences basées sur le genre et offre un espace familial où les membres de la famille se sentent en sécurité pour s'exprimer.

3 La prise en compte de la différenciation des sexes

Les inégalités entre les sexes restent un sérieux problème dans l'économie familiale, tout comme l'écart entre les populations urbaines et rurales. L'accès et les opportunités pour les femmes, les jeunes, les agricultrices et les agriculteurs plus âgé-e-s et les personnes vivant dans les zones les plus éloignées sont entravés par les prix d'accès aux technologies de l'information et de la communication, et par les inégalités persistantes.

Plusieurs des facteurs (masculinité hégémonique, patriarcat, préjugé, violence conjugale, etc.), qui limitent les hommes agriculteurs dans l'adoption de pratiques durables et productives, restreignent davantage les femmes dans le secteur agricole et rural informel. Les obstacles que rencontrent les femmes limitent leur capacité d'innover et de devenir plus productives. Les questions liées au genre, à la jeunesse et à la diversité devraient être systématiquement traitées pendant tout le cycle du projet familial et dans le cadre d'un projet communautaire.

La famille devrait être informée et formée sur les droits des femmes en général et veiller à ce qu'ils soient protégés et promus en famille et hors de la famille.

4 L'accès et la fourniture d'outils de travail aux femmes

Les femmes rurales ont moins accès aux moyens matériels et technologiques, en raison des normes sociales et de leurs situations financières précaires. Le prix d'accès très élevé à ces équipements est un frein considérable pour la plupart des groupes vulnérables, qui incluent les femmes et les filles vivant dans les zones reculées.



© CECI

Les politiques et les pratiques d'inclusion familiale avec des perspectives d'égalité entre les femmes et les hommes devraient être encouragées par les familles, les communautés et les décideurs pour permettre aux hommes et aux femmes d'accéder et d'utiliser équitablement les moyens de production et de transformation agricoles.

Un dialogue est donc nécessaire entre la femme et l'homme dans l'utilisation des ressources familiales, afin que les femmes puissent accéder et contrôler également les ressources disponibles pour la famille et la communauté.

5 La construction de partenariats

Les organisations de protection et de promotion familiale et les organisations non-gouvernementales basées localement ont généralement le capital social pour transmettre des informations fiables et des services de qualité aux familles. Les divers types de services conseils offerts par différents types de prestataires (assistant-e-s social-e-s, chef-e-s de quartiers, chef-e-s religieu-euses, voisin-e-s, etc.) sont aussi susceptibles de répondre aux besoins variés des familles.

L'enjeu demeure toutefois de s'assurer que les liens construits entre les familles et les diverses ressources répondent équitablement aux besoins et aux intérêts de tous les membres de la famille. Les besoins exprimés parmi les membres de la famille qui ne trouvent pas de réponse au sein du noyau familial, devraient être pris en considération et faire l'objet d'une recherche consensuelle pour identifier des ressources externes, voir des partenariats si cela est nécessaire. La création d'alliances et de partenariats répondant aux besoins et aux intérêts de tous les membres de la famille, favorise le développement durable.



6 Le mélange harmonieux des formations

Identifier le mélange parfait des formations répondant aux besoins locaux et adaptées aux différents contextes est un défi, en raison de la pénétration rapide des nouveaux savoirs dans les zones rurales pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons. Des approches mixtes, comme la combinaison de la radio et du téléphone, et des technologies locales identifiées selon les besoins locaux et les services d'information existants, devraient être adoptées. Par exemple, ceci augmenterait l'efficacité des initiatives pour les formations dans l'agriculture et pour mieux servir les femmes dans différents contextes.



Dans la Gestion Axée sur la Famille, l'acquisition de savoirs, savoirs-faire et de savoirs-être est indispensable pour la maîtrise des métiers qui doivent être accessibles à toutes et à tous, indépendamment du sexe. Valoriser, dès le bas âge, les filles et les garçons à entreprendre toutes sortes de formations et utiliser les technologies qui leur sont accessibles, est gage d'une plus grande autonomisation pour les femmes et les filles.

7 Les technologies d'information et de communication : un support réel à la durabilité

Il est essentiel que l'accès aux technologies d'information et de communication (TIC) soit effectif et égalitaire pour les femmes, les hommes, et les autres membres de la famille, afin de garantir davantage de durabilité dans les projets familiaux et communautaires. Les TIC offrent des occasions précieuses pour le développement agricole et rural, augmentant la production durable, l'efficacité des fermes et du secteur agroalimentaire, ainsi que les revenus pour un large éventail d'actrices et d'acteurs.

L'accès égalitaire des femmes à l'information et à l'éducation via les TIC peut également contribuer à une meilleure insertion des femmes, des jeunes femmes et des filles à la scolarité. Si l'accès et l'utilisation des TIC se font de façon planifiée, accompagnée et inclusive, c'est toute la famille et la communauté qui peuvent en bénéficier, et faire progresser divers secteurs d'activités tant au niveau économique, social, culturel et politique.

CONCLUSION

Gestion de la famille solitaire ou solidaire ?

La Gestion Axée sur la Famille oblige les parents à des actions positives dans plusieurs domaines.

LES FINANCES : gestion du budget familial, recherche de revenus additionnels, réussite professionnelle.

LES DÉPENSES : paiement des factures, les courses pour l'alimentation, l'habillement.

LES BUTS FAMILIAUX : les objectifs économiques, sociaux, culturels, civiques et politiques à atteindre pour le bonheur de toutes et tous.

LA SANTÉ : les visites chez le médecin, le dentiste, etc.

L'ÉDUCATION DES ENFANTS : l'école, le soutien scolaire, les bonnes habitudes à inculquer aux enfants.

LA SÉCURITÉ : la protection de chaque membre de la famille et des biens.

LA MAISON : la location, la construction, l'entretien, les réparations.

LES RELATIONS : les liens avec l'administration, les voisin-e-s, la famille, les ami-e-s, les collègues de service.

Faire tout cela seul est cause de stress, de surmenage, d'incompréhension et de dispute entre les conjoints. Gérer la famille comme un gouvernement ou une entreprise pousse à planifier, budgétiser, déléguer et prévoir.

Quand toute la famille se trouve au même niveau d'information sur ses finances, sur les buts à atteindre, tels le développement de l'exploitation agricole familiale ou la transformation agro-alimentaire, la location ou la construction de la maison, l'achat du vélo/moto/voiture, les études supérieures à financer, etc., elle comprendra mieux l'importance d'éviter certaines dépenses.

Les disputes, les discussions interminables et les bouderies seront remplacées par des relations plus sereines et apaisées pour le bonheur de toute la famille.